

La dégradation des ISM, plus difficile à digérer sans promesse de baisse des taux...

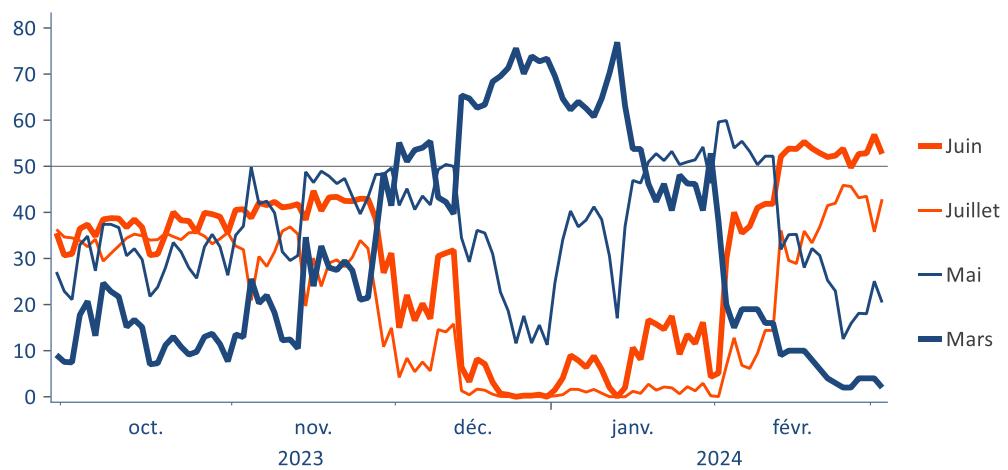
Modifications de nos coordonnées

Merci de noter nos deux nouvelles adresses dans vos agendas, celles-ci remplaceront progressivement les existantes

recherche@richesflores.com
contact.vrf@richesflores.com

Les indicateurs ISM américains se sont repliés de 1,3 point dans l'industrie manufacturière et de 0,8 point dans les services, à des niveaux de respectivement 47,8 et 52,6. Dans ces deux secteurs, les indicateurs d'emploi sont également retombés en dessous des 50 points. Ces publications s'ajoutent à celle de la chute de 3,6 % des commandes industrielles de janvier et à la série de données récentes indiquant un coup de frein de l'économie américaine. Simultanément, les retours en provenance des prix s'améliorent. Après la forte hausse de la composante prix de l'ISM services en janvier, celle-ci a quasiment retrouvé son niveau de décembre. Dans l'ensemble, ces données redonnent un peu de baume au cœur des marchés obligataires : les rendements des T-Notes à 2 ans se replient de 5 points de base et les 10 ans, de 8 points. Reste que les marchés ont fini par intégrer l'idée que la Fed ne sera pas au rendez-vous des baisses des taux aussi vite que prévu. Si la probabilité d'un premier mouvement en juin n'est pas totalement évacuée, le doute s'instille de plus en plus. Les mauvaises nouvelles, sans espoir de réponse imminente de la Fed sont, de fait plus difficiles à digérer du côté des actions...

PROBABILITÉS D'UNE PREMIÈRE BAISSE D'1/4 DE POINT DES FF AU COURS DES PROCHAINS FOMC, EN %

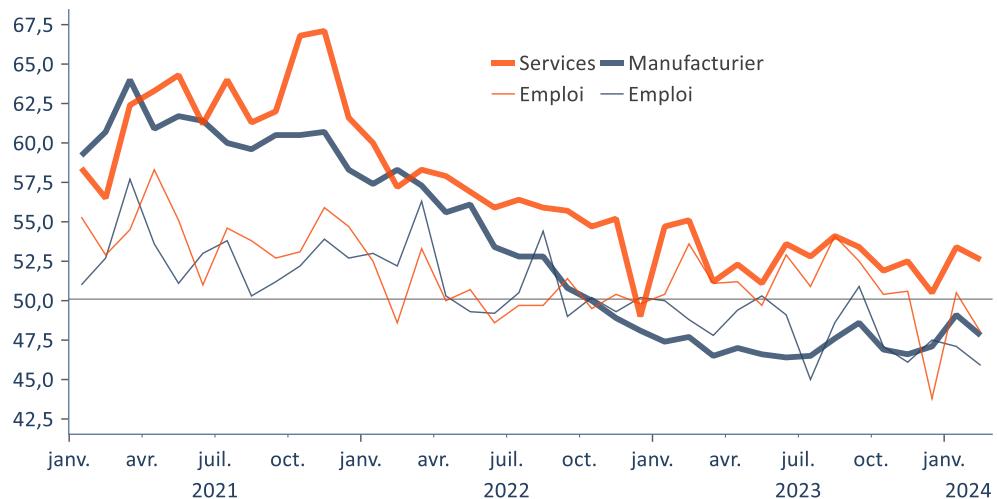


Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Les indicateurs américains se suivent et ne se ressemblent pas, soufflant le chaud et le froid dans un contexte d'extrême incertitude sur les tendances de fond de la conjoncture et de l'inflation et sur ce qu'ils pourraient signifier pour la politique monétaire des prochains FOMC. Après une série de statistiques généralement supérieures aux attentes le mois dernier, les retours du mois de février sont médiocres, souvent marqués par un retour aux tendances qui prévalaient en fin d'année dernière sans pour autant inquiéter plus que cela.

Bien qu'en net repli, l'ISM des services est toujours en zone de croissance et égal à sa moyenne de 2023. Celui de l'industrie manufacturière, quoiqu'en zone de contraction, n'a pas effacé son fort rebond de janvier. C'est du côté de l'emploi que les perspectives évoluent le plus négativement, de part et d'autre, les deux indices s'enfonçant en zone de contraction plus marquée.

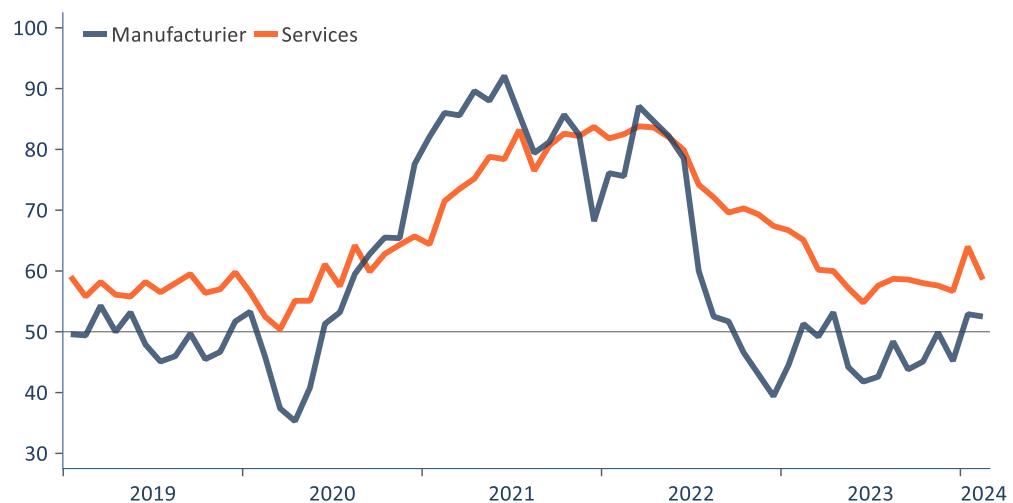
INDICATEURS ISM AMÉRICAINS



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Dans l'absolu, les composantes de prix ont peu évolué. Pour autant la baisse en provenance des services est incontestablement une bonne nouvelle après les craintes suscitées par leur rebond du mois de janvier.

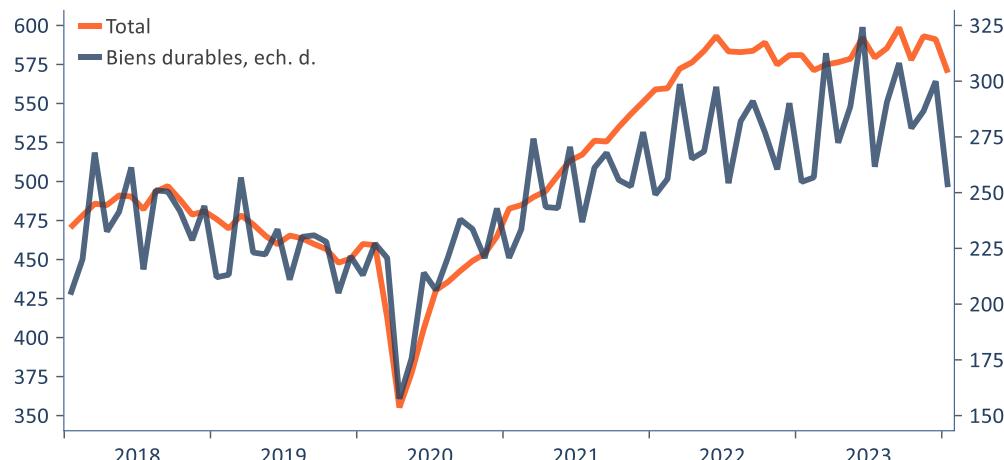
INDICE DES PRIX DE L'ISM



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

De leur côté, les commandes nominales à l'industrie se sont repliées à leur plus bas niveau depuis environ deux ans, enregistrant notamment un repli marqué pour ce qui est des biens durables. Il s'agit néanmoins des données du mois de janvier, marqué par des conditions climatiques défavorables qui avaient plombé la quasi-totalité des chiffres d'activité : production, ventes, consommation...

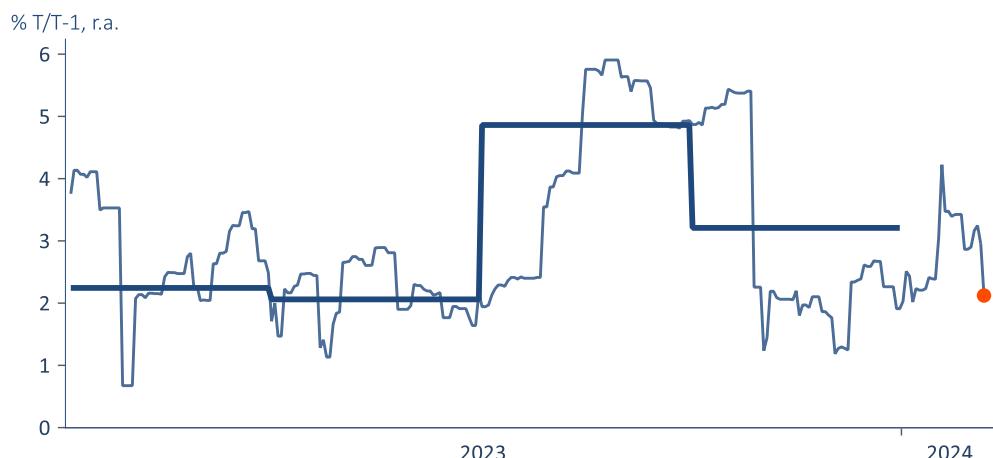
COMMANDES INDUSTRIELLES AMÉRICAINES, EN MDS \$ À PRIX COURANTS



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Le ralentissement de la croissance américaine, déjà mis en exergue par les estimations de la Fed d'Atlanta vendredi dernier, semble se confirmer, ce qui ajouté aux retours moins anxiogènes sur l'inflation des services et à la détérioration des indicateurs avancés de l'emploi, redonne un peu d'espace aux anticipations de possibles baisses des taux à venir de la part de la Fed.

CROISSANCE DU PIB AMÉRICAIN ET ESTIMATION DE LA FED D'ATLANTA



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Reste néanmoins que cette dernière est sur la défensive et que les chances qu'elle exige plus de preuves d'un ralentissement suffisant pour justifier un assouplissement monétaire se sont sensiblement accentuées ces derniers temps. Il faudrait donc, à minima, un très mauvais rapport sur l'emploi vendredi pour changer cette donne. En attendant, les médiocres retours sur la conjoncture sont indiscutablement plus difficiles à digérer pour des marchés dans le doute.

Thomas Bauer/Véronique Riches-Flores

contact.vrf@richesflores.com

La Société RichesFlores Research élaboré des diagnostics économiques et financiers. Elle produit des analyses et prévisions économiques internationales ainsi qu'une recherche transversale sur les développements de l'économie mondiale à court, moyen et long termes.

RichesFlores Research est une entreprise totalement indépendante et transparente, dotée des bases de données et des moyens d'information nécessaires à la préservation de son indépendance et de son impartialité. Cette indépendance est protégée par le fait que RichesFlores Research n'est prestataire d'aucun service d'investissement ou de vente de produits financiers susceptibles d'influencer ses conclusions, recommandations ou conseils.

Ce document est donné à titre d'information. Il ne constitue ni une offre commerciale ni une incitation à investir. Il est strictement confidentiel et établi à l'attention exclusive de ses destinataires. Il ne saurait être transmis à quiconque sans l'accord préalable écrit de RichesFlores Research.

Cette recherche comme son contenu sont la propriété exclusive de RichesFlores Research et ne sauraient être reproduits sans accord préalable et sans spécification de sa source datée.

La recherche, les conclusions, les données et les diagnostics contenus dans ce document n'engagent pas la responsabilité de RichesFlores Research.

Contenu non-contractuel ne constituant ni une offre de vente ni un conseil d'investissement. Véronique Riches-Flores, contact.vrf@richesflores.com